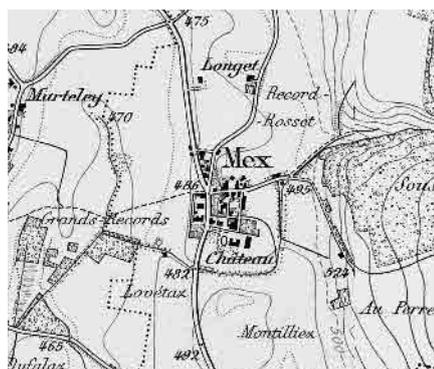


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Ancien village agricole sur un étroit glacis, adossé à une colline. Bâti organisé sur quatre rues formant un carré. Présence marquante de deux châteaux des 16^e et 17^e siècles, avec leur parc et leurs communs.



Carte Siegfried 1890



Carte nationale 2011

Village

☒	☒	☒	Qualités de situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales

Mex

Commune de Mex, district du Gros-de-Vaud, canton de Vaud



1 Château d'En-Bas



2



3



4



5



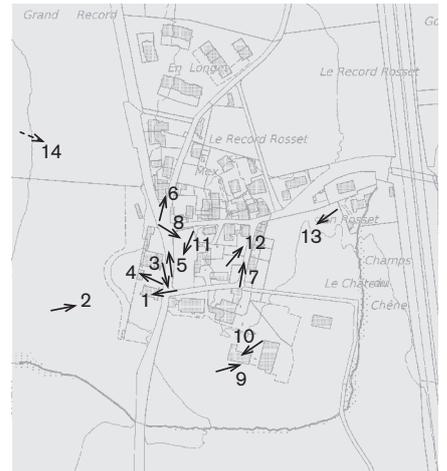
6



7 Ecole, 1861



8 Temple, 1580-82, et pré dominant la route cantonale



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire - Vaud N° 03/2014
Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2012: 1-14



9 Château d'En-Haut



10



11



12

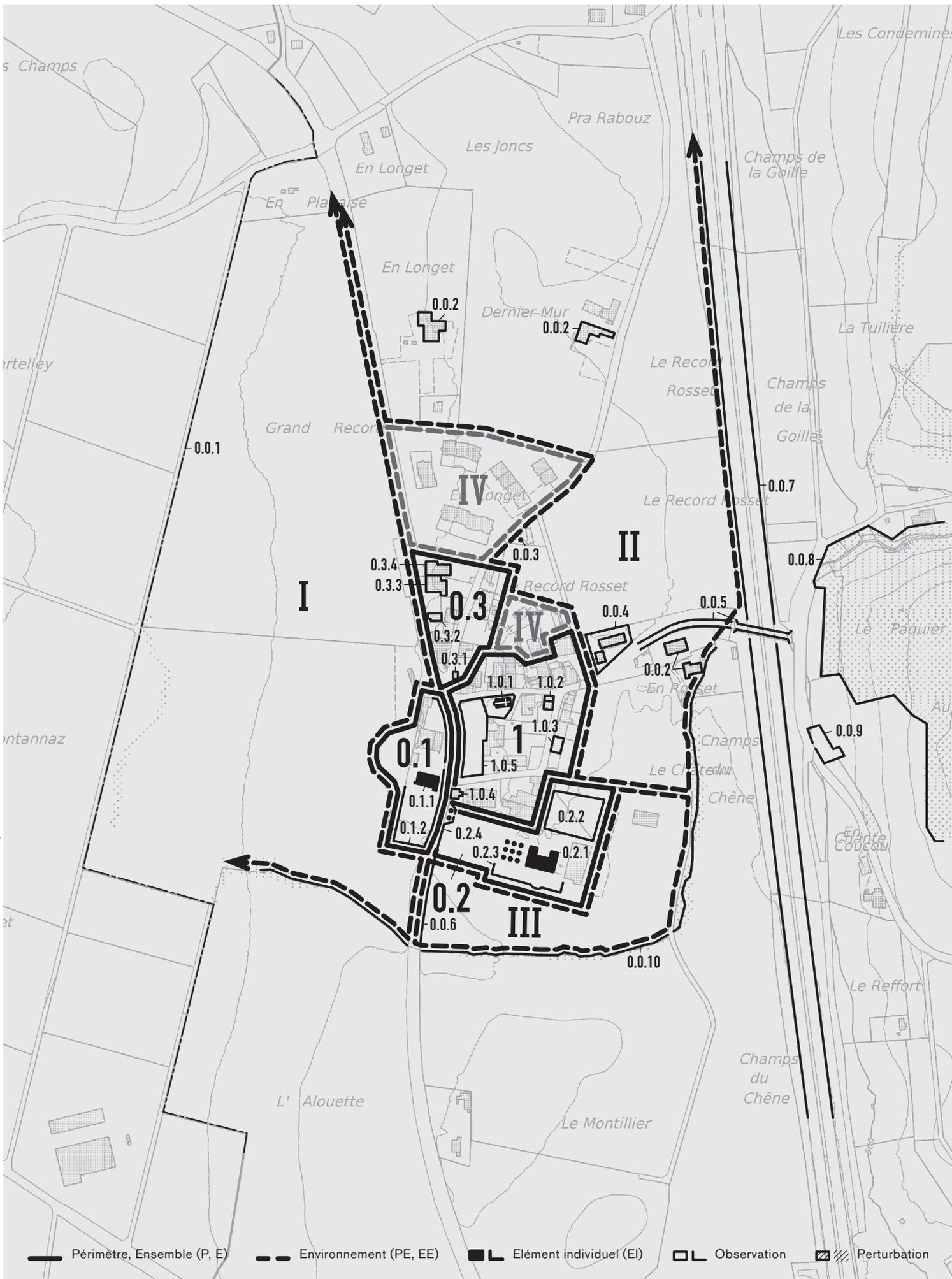


13



14

Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire - Vaud N° 03/2014



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Composante agricole à cheval entre un glacis et un plateau, bâti contigu ess. sur le côté extérieur de trois rues en U, princ. fermes, 18 ^e -2 ^e t. 19 ^e s., transf. 1 ^{er} q. 20 ^e s./dernier q. 20 ^e s.-déb. 21 ^e s., jardins	AB	×	/	×	A			3,5, 7, 8, 11-14
EI	1.0.1	Temple, 1580-82, exhaussé 1790, clocher avec horloge, 1855, platanes				×	A	o		8,14
	1.0.2	Anc. laiterie-fromagerie de deux niveaux, chaîne d'angle en harpe, 1814, anc. Maison de commune, 1983-2006, fontaine sous toit en appentis au N						o		
	1.0.3	Ecole de deux niveaux en tête de rang, chaîne d'angle et bandeau, petit clocheton, 1861						o		7
	1.0.4	Maison dite Le Cabaret, deux niveaux sous toiture à la Mansart, tour, avant 1712, forte présence sur la rue						o		3
	1.0.5	Grand pré occupant une terrasse surél. dominant la route de transit						o		3,5, 8, 11
E	0.1	Cellule du château d'En-Bas, bâti détaché orienté pignon sur rue, dépendances agricoles, 16 ^e -19 ^e s., jardin arborisé et deux cours	A	×	×	×	A			1-5,11,14
EI	0.1.1	Château d'En-Bas, grand bâtiment de trois niveaux, berceau cintré lambrissé côté rue, deux tourelles côté jardin, reconstr./agr. 1536, façade S remaniée 1652				×	A			1,2, 4, 11, 14
	0.1.2	Long mur de clôture sur l'axe de transit, se retournant autour du jardin						o		1-3,5
E	0.2	Cellule du château d'En-Haut bâti au niveau d'un plateau supérieur, caractère privé de la propriété, rural, 17 ^e -18 ^e s., jardin, bosquet dense recouvrant la route d'accès	A	×	×	×	A			3,9, 10,13
EI	0.2.1	Château d'En-Haut, deux niveaux couverts d'un toit à croupes, plan en U, transf./reconstr. 2 ^e m. 17 ^e s., profondément transf. 1782				×	A			9,10,13
	0.2.2	Grand jardin entouré d'un haut mur						o		13
	0.2.3	Long mur soutenant une terrasse agrémentée de platanes						o		
	0.2.4	Mur de clôture sur l'axe de transit, portail d'entrée marqué par deux feuillus (également 0.0.6)						o		
E	0.3	Développement secondaire, programme public sur route principale, fermes et maisons sur route vicinale, 2 ^e m. 18 ^e s./vers 1900, transformations fin 20 ^e -déb. 21 ^e s.	B	/	/	/	B			6,14
	0.3.1	Fontaine couverte sur la route vers Sullens, deux bassins datés 1823/1877						o		6
	0.3.2	Maison de deux niveaux couverts d'une toiture en bâtière, chaîne d'angle en harpe, prob. dernier q. 18 ^e s., forte présence sur la route						o		14
	0.3.3	Auberge Au Mai, deux niveaux couverts d'un toit en bâtière, petit perron, vers 1821, rén. 1987						o		14
	0.3.4	Anc. battoir à grain, 1873, transf. en grande salle, 1976						o		14
EE	I	Grand glacis en pente douce couvert princ. de champs ; liaison visuelle dégagée vers Vufflens-la-Ville au-delà d'une étroite plaine	a			×	a			2,14
	0.0.1	Limite avec la commune de Vufflens-la-Ville (village d'importance nationale)						o		
EE	II	Plateau supérieur couvert de prés et champs, quelques vergers vers le N, autour de deux fermes foraines, puis petite colline	a			×	a			13

Mex

Commune de Mex, district du Gros-de-Vaud, canton de Vaud

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.2	Fermes foraines de deux niveaux, fin 18 ^e s.–m. 19 ^e s., transf. 20 ^e s.						o		14
	0.0.3	Grand tilleul près de l'anc. stand de tir réaménagé en club de pétanque 1992						o		
	0.0.4	Bâtiment de la voirie, 1989–90, anc. poste, 1989–90, surél. et réaffectée en Maison de commune, 2005–06, constructions peu adaptées au contexte bâti						o		
	0.0.5	Longue rampe d'accès curviligne bordée d'une haie et menant à un pont sur l'autoroute, vers 1980						o		
PE	III	Glacis au pied du château d'En-Haut, se raccordant au plateau supérieur, prés et vergers	a			×	a			9
	0.0.6	Mur de clôture sur l'axe de transit (également 0.2.4)						o		
PE	IV	Développement résidentiel récent, immeubles locatifs de deux niveaux, dernier q. 20 ^e s.–déb. 21 ^e s.	b			/	b			14
	0.0.7	Autoroute A1, tronçon Lausanne–Yverdon, 1983						o		
	0.0.8	Lisière de la forêt recouvrant la grande colline avoisinante						o		14
	0.0.9	Cimetière entouré d'un mur, prob. 1 ^{er} t. 19 ^e s.						o		
	0.0.10	Ruisseau de La Goille, aux berges plantées d'un cordon boisé touffu						o		14

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Bien qu'étant situé à quelques kilomètres seulement de l'agglomération lausannoise, Mex se trouve déjà dans un environnement tout à fait campagnard. La première mention de la localité remonte à 1154, sous la forme Mais, ce toponyme pouvant renvoyer à un nom de personne latin tel que Macius. Le lieu fut probablement occupé à la période romaine, comme le laissent supposer la découverte de tuiles et de céramiques. Mex se trouve en effet sur un axe historiquement important qui traversait le Pays de Vaud. Venant du col du Grand-Saint-Bernard, passant par Lausanne et partant vers Besançon par le col de Jougne, cet axe de circulation attesté dès l'époque romaine fut essentiel durant le Moyen Age, jusqu'au 15^e siècle.

La seigneurie de Mex, citée pour la première fois au 12^e siècle, avait alors à sa tête la famille des milites de Mex. A une époque indéterminée, les Mex soumièrent leurs terres à la mouvance du château d'Echallens. Leur maison forte, dont la première mention date de 1377, dépendit en fief et hommage-lige de la baronnie de Cossonay du 14^e siècle au début du 16^e siècle, avant de rejoindre elle aussi la seigneurie d'Echallens. Cette maison forte se situait peut-être à l'emplacement de l'actuel château d'En-Bas, mais plus probablement sur le petit plateau situé à l'est du bâti villa-geois, là où des fouilles ont mis au jour les traces d'un bâtiment rectangulaire et d'un fossé.

Une église paroissiale dédiée à sainte Marie-Madeleine était signalée dans la localité en 1228. Bien que la Réforme eût été introduite dans le Pays de Vaud à partir de 1536 avec l'arrivée des Bernois, cette église ne devint toutefois protestante qu'en 1570. Elle fut reconstruite dix ans plus tard sous la forme d'un temple très simple, doté d'un modeste clocher-arcade avec porche. Ce nouveau lieu de culte fut l'une des premières constructions protestantes en Suisse romande et reste aujourd'hui la plus ancienne encore existante. En 1711, le village intégra la nouvelle paroisse de Vufflens-la-Ville, après avoir fait partie de celle de Penthaz. A la fin du siècle, en 1790, le temple fut exhausé, un clocheton en bois ayant peut-être été installé à cette occasion.

Les châteaux de Mex

La seigneurie fut divisée au 14^e siècle entre deux branches de la famille de Mex. A partir de 1475, les deux fiefs intégrèrent le bailliage commun d'Orbe-Echallens, administré conjointement par Berne et Fribourg. En 1565 fut édifié l'actuel château d'En-Bas, dont la construction s'appuya peut-être sur un ouvrage défensif antérieur. L'escalier à l'italienne aménagé dans sa tour d'angle – une configuration à deux volées droites avec palier de repos – est la première réalisation de ce type connue en Suisse occidentale.

A la fin du 16^e siècle, Georges-François de Charrière, coseigneur de Penthaz et de Bournens et banneret de Cossonay, acquit partiellement les deux coseigneuries et devint le nouveau seigneur de Mex. La seigneurie resta dans les mains des de Charrière jusqu'à son abolition en 1798, la famille ayant même conservé les deux châteaux et leurs domaines jusqu'en 1932. Suite à la réunification complète des deux fiefs en 1652, des travaux furent entrepris au cours de la seconde moitié du siècle dans les deux maisons seigneuriales. Le château d'En-Haut fut transformé, voire reconstruit. Son actuel rural adjacent – qui semble remonter au 17^e siècle, vu sa typologie et ses encadrements – a pu être construit à ce moment. Quant au château d'En-Bas, sa façade sud fut remodelée en 1652. Jean-François de Charrière fit en effet construire une tourelle faisant écho à la tour d'escalier existante et aménagea entre ces deux accents, à chacun des deux étages, une galerie de circulation soutenue par d'élégantes arcades. Ces travaux entraînèrent la réorganisation intérieure du bâtiment, dont l'accès se faisait à l'époque par une cour au sud. La disposition générale de la nouvelle façade, dont les éléments sont d'influences italienne et française, est un exemple unique dans le canton de Vaud.

A la fin du 18^e siècle, Philippe Plantamour-Brès, seigneur de Saint-Bonnet, devint brièvement propriétaire du château d'En-Bas. Féru d'agronomie et de sériciculture, il fit édifier dans les années 1870 un grand bâtiment d'exploitation agricole qui prit la place d'une modeste remise au nord du château. Cette ferme créait avec la maison seigneuriale une cour,

embellie par la très élégante façade d'une nouvelle dépendance agricole nommée le « bâtiment des fours et des poules ». L'architecte Abraham Fraisse participa à l'édification de ces deux bâtiments, mais on ignore s'il en fournit les plans. Durant la même période, les de Charrière modernisèrent le château d'En-Haut et ses dépendances. Entre 1780 et 1782, l'architecte Abraham Burnand entreprit la reconstruction de la maison paysanne. Il transforma ensuite le château en profondeur, lui donnant son plan en U actuel. La nouvelle construction put ainsi accueillir la bonne société lausannoise et de brillants invités lors de réunions organisées autour de Salomon et Catherine de Charrière. L'assemblée pouvait profiter d'un opulent jardin extérieur, car, comme l'indiquait la maîtresse de maison dans l'une de ses lettres : « Nous voulons nous entourer de verdure et réunir dans le bosquet toutes les plantes possibles en ce pays. Il y en a déjà plus de soixante espèces, en arbres, arbustes et plantes. »

A partir du 19^e siècle

En 1798, suite à l'indépendance du canton de Vaud, Mex intégra le district de Cossonay. Durant le 19^e siècle, l'emprise du bâti villageois ne se modifia quasiment pas. Outre les fermes existantes qui furent rénovées, quelques nouvelles maisons paysannes et des bâtiments liés à des programmes communautaires apparurent, généralement aux abords directs d'implantations existantes. Ainsi, en 1814, fut édifée une laiterie-fromagerie, à l'étage de laquelle se trouvait le logement de l'instituteur qui servait également de salle d'école. Vers 1821, la commune fit construire l'auberge, sur plan carré, qui était auparavant logée dans une ferme voisine. En 1861, les enfants du village inaugurèrent leur nouvelle école. Enfin, un battoir, avec machine à battre à vapeur, fut élevé en 1873 à côté de l'auberge. Deux fermes foraines furent en outre construites au nord, l'une vers 1838, l'autre en 1853, s'ajoutant aux deux maisons paysannes édifiées au tournant du 18^e au 19^e siècle sur la route menant au cimetière.

Si le bâti évolua peu, les revenus des habitants en revanche augmentèrent sensiblement, grâce au développement des techniques et des rendements agricoles. A partir de 1800, une grande partie du vignoble, alors assez étendu, fut ainsi arraché, vu son

faible rendement, pour faire place à des prés et des champs. La population augmenta fortement, passant de moins d'une centaine d'âmes au milieu du 18^e siècle à 233 habitants au milieu du 19^e. Elle se stabilisa ensuite rapidement autour de 200 personnes, niveau qui resta stable jusqu'aux années 1960. Un chroniqueur notait au début du 20^e siècle que la poterie de Mex avait joui pendant longtemps d'une certaine réputation et qu'une tuilerie autrefois située dans le hameau des Vaux, alors disparue, avait fourni d'excellents produits.

Dans son édition de 1890, la carte Siegfried montre la localité sous un aspect très proche de sa configuration actuelle. Le large vallon qui s'étend à l'ouest du village était alors en partie marécageux et parsemé de quelques bosquets géométriques. Son fond était parcouru par un réseau de ruisseaux dont les rives étaient plantées de cordons boisés.

En 1855, le temple fut doté de son clocher actuel. Lors des travaux de rénovation qui suivirent en 1909, l'artiste Louis Rivier en décora l'intérieur, créant des bandeaux en manière de frise sur les murs latéraux et peignant une crucifixion à l'intérieur de la baie axiale du chœur. Cette représentation, première œuvre de l'artiste dans sa tentative de réintroduire des peintures figuratives dans un lieu de culte protestant, connut un destin éphémère puisqu'elle fut déposée une cinquantaine d'années plus tard, lors d'une nouvelle restauration du temple.

En 1948, le nouveau propriétaire du château d'En-Bas reçut l'autorisation de la Confédération d'utiliser comme terrain d'aviation privé une piste en herbe de 400 mètres de long aménagée à l'ouest du château, installation qui servit jusqu'à la fin des années 1970.

Durant la seconde moitié du 20^e siècle, Mex fut confronté sans trop de dégâts à des travaux concernant des équipements de grande échelle. Au début des années 1960, la route cantonale traversant le village fut élargie, ce qui obligea à abattre une partie de la ferme de 1830 du château d'En-Bas. Dans le sud de la commune, à un kilomètre du noyau villageois, fut aménagée dès 1974 une grande zone industrielle intercommunale que Mex se partage avec Vuflens-

la-Ville et Villars-Sainte-Croix, occupée aujourd'hui par les 2000 employés d'un important constructeur de machines-outils. Au début des années 1980 apparut en bordure de localité le tronçon autoroutier Lausanne–Yverdon-les-Bains.

A partir de 1975, le village, une toute petite localité dont le passé seigneurial n'était plus qu'un souvenir, quitta peu à peu le monde agricole pour s'arrimer au développement de Lausanne. Sa population tripla, passant de 222 habitants en 1970 à 670 en 2010. Les nouveaux venus s'installèrent dans un groupement de quelques immeubles locatifs construit au nord de la localité ainsi que dans un quartier de villas implanté de l'autre côté de l'autoroute sur un coteau bien orienté. Certains bâtiments communautaires furent réaffectés. Une grande salle vint occuper en 1977 le volume du battoir et les bureaux de la commune s'installèrent en 1983 dans l'ancienne laiterie-fromagerie. En 1990 fut inauguré le bâtiment de la voirie et du service du feu, dont l'annexe, construite au départ pour accueillir l'office de poste, fut surélevée et réaffectée en Maison de commune en 2005 et 2006.

En 2006, Mex intégra le nouveau district du Gros-de-Vaud. La localité est aujourd'hui un village résidentiel dont la structure historique, marquée par ses deux châteaux, reste bien lisible. La majorité de ses habitants travaillent dans l'agglomération lausannoise.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Mex se situe sur la bordure sud-ouest du plateau d'Echallens. La localité, dominée à l'est par une colline qui ponctue un grand versant à la pente douce, s'ouvre vers l'ouest en direction du Jura. Le bâti est implanté à l'articulation entre le sommet d'un grand glacis (I) et le bord d'un plateau (II). Il s'étend au sud jusqu'à un petit vallon creusé par le ruisseau de La Goille (0.0.10), dont l'un des versants forme un glacis au pied du château d'En-Haut (III). L'épais cordon boisé qui recouvre les rives du cours d'eau constitue une forte limite visuelle. Le bâti est formé de quatre composantes qui s'imbriquent le long de la route de

transit Lausanne–Cossonay : un secteur agricole (1), deux maisons seigneuriales (0.1, 0.2) et un développement secondaire (0.3). Les cellules des châteaux forment chacune un ensemble de très grande qualité, comprenant la demeure principale, des communs et un parc arborisé. Quelques fermes foraines ponctuent un terroir bien préservé.

Le secteur agricole

Entouré par les trois cellules, un secteur agricole (1) est implanté à l'articulation entre le glacis et le plateau, en amont de la route de transit. Il est organisé sur trois rues d'égale longueur formant une structure en U dont les branches sont connectées à la route cantonale. Le bâti est constitué de bâtiments de deux niveaux, des fermes du 18^e siècle et des deux premiers tiers du 19^e siècle, ainsi que de quelques maisons villageoises datant du 18^e siècle pour la plupart et du 19^e siècle. Certains bâtiments agricoles ont été transformés durant le 20^e siècle, surtout depuis les années 1980. Les constructions sont plutôt situées au niveau supérieur, sur le plateau, et majoritairement sur le côté extérieur des rues. Leur implantation, en rapport très direct avec la rue, est généralement gouttereau sur rue lorsque le terrain est plat et parallèle à la pente dans les parties en déclivité.

Le terrain de forme carrée situé à l'intérieur des trois rues est structuré en deux terrasses retenues par des murs de soutènement. Le palier du bas forme un grand pré (1.0.5) qui domine la route de transit. Celui du haut est très verdoyant, étant couvert d'arbres et de nombreux jardins potagers. En plus de quelques fermes s'y trouvent deux bâtiments publics, à savoir le temple (1.0.1), achevé en 1582, dont le clocher à l'aplomb de la façade d'entrée constitue un repère important, et l'ancienne laiterie-fromagerie (1.0.2), dont la fonction est suggérée par la fontaine couverte d'un toit en appentis. Le temple et la fontaine donnent sur l'une des deux étroites rues montantes qui forment les branches du U.

La densité bâtie la plus forte se présente sur l'angle nord-est du périmètre et correspond aux bâtiments les plus anciens, dont notamment deux rangs de fermes concentrées, séparés par une cour quelque peu encombrée par les aménagements des nouveaux

propriétaires. La rue au niveau du plateau, tout à fait plane, est bordée à l'est par un rang se terminant par l'école (1.0.3), un bâtiment assez élégant construit en 1861 et surmonté d'un clocheton. Cette rue est prolongée par une desserte bordée d'un rang de maisons paysannes qui se termine par la ferme du château d'En-Haut, reconstruite entre 1780 et 1782. Au bas de la rue montante sud se trouve la maison dite Le Cabaret (1.0.4). Ce bâtiment cossu, construit avant 1712, est le seul du périmètre qui est implanté sur la route de transit, sur laquelle il forme un fort accent.

Le château d'En-Bas

L'ensemble du château d'En-Bas (0.1) forme une cellule linéaire accolée à la route de transit et ouverte sur le terroir. Un mur de clôture (0.1.2) la protège du trafic. Les bâtiments principaux, de grande qualité, sont orientés pignon sur rue : le château (0.1.1), un grand édifice de trois niveaux remontant au 16^e siècle, la ferme principale, un impressionnant volume construit dans les années 1780, et une seconde ferme plus petite construite en 1830, raccourcie en outre dans les années 1960. La façade qui affiche la plus forte présence sur la rue est celle du château, avec son grand berceau cintré lambrissé et sa tour d'angle abritant un escalier à l'italienne. Cette série de constructions échelonnées à distance régulière crée trois espaces bien différenciés. Au sud du château se trouve un petit parc arborisé sur son pourtour, autour duquel se retourne le mur de clôture. Entre le château et la ferme des années 1780 se situe la cour principale, dont le portail d'entrée est ponctué d'un grand peuplier. Elle est fermée à l'ouest par un petit édifice, une surprenante dépendance rurale à l'image d'un petit manoir, édifiée en même temps que la ferme et transformée en habitation vers 1977. Une cour de service, également fermée à l'ouest par une dépendance agricole, relie les deux fermes.

Le château d'En-Haut

L'ensemble du château d'En-Haut (0.2) se situe au sud du noyau agricole. Les deux bâtiments qui le composent sont implantés au niveau du plateau : un rural remontant probablement au 17^e siècle et le château d'En-Haut (0.2.1), un édifice de deux niveaux dont la disposition actuelle en U remonte à 1782. Autant le château d'En-Bas possède une situation

exposée, autant celui d'En-Haut bénéficie d'une ambiance plus protégée, dans un environnement bucolique. Son chemin d'accès est marqué sur la route de transit par un portail encadré de deux arbres ponctuant un mur de clôture (0.2.4), en face du parc du château d'En-Bas. Ce chemin pentu menant au château est complètement caché de la rue par un bosquet touffu. Il débouche sur une cour délimitée par le château, le rural et le haut mur d'un grand jardin (0.2.2) débordant au nord. L'entrée au château est en outre protégée par le seuil que constitue l'espace entre les deux ailes. Les salons de la maison seigneuriale s'ouvrent au sud sur une grande terrasse soutenue par un long mur (0.2.3), recouverte d'une pelouse agrémentée d'un petit bassin, et connectée à une plantation géométrique de seize platanes qui jouxtent l'aile ouest du château.

Une cellule secondaire

Un développement secondaire (0.3) composé de constructions en ordre détaché prend place au nord du noyau principal. Il s'est constitué à partir de la seconde moitié du 18^e siècle et jusqu'au tournant du 19^e au 20^e siècle. Deux bâtiments publics bordent la route de transit sur son côté amont : l'auberge Au Mai (0.3.3), édifiée en 1821, et l'ancien battoir (0.3.4) contigu, construit en 1873 et transformé dans les années 1970 en grande salle. Une maison de facture soignée (0.3.2) remontant probablement au dernier quart du 18^e siècle marque la rue de sa présence. La seconde rue de la cellule, dont le tracé se poursuit vers Sullens, est ponctuée à son début par une fontaine couverte (0.3.1) puis bordée de bâtiments sur ses deux côtés. En outre, le pignon de la ferme implantée sur l'embranchement des deux rues, assorti d'un délicat balcon à l'étage et précédé d'un platane, constitue un point de repère pour qui suit la route de transit vers le nord.

Les environnements

Les environnements libres de constructions assurent l'image d'un village composé d'une structure bâtie compacte entourée d'un terroir préservé. Conditionnés par la topographie générale du site, ils présentent des ambiances différentes. Une grande ouverture s'étend du côté ouest. C'est en effet là qu'un grand glacis (I) à la pente douce mène à travers une étroite

plaine à un glacis opposé, au sommet duquel est installé le bâti du village de Vufflens-la-Ville, le tout coiffé par la chaîne du Jura. Les autres côtés du site sont beaucoup plus protégés. Un autre glacis (III), formant au pied du château d'En-Haut l'un des versants de la dépression creusée par le ruisseau de La Goille (0.0.10), est fortement délimité par le cordon boisé très touffu du cours d'eau. Protégé de la route par un mur (0.0.6), il est couvert de prés et de nombreux arbres fruitiers. Il se raccorde dans sa partie nord à un plateau (II) s'étendant à l'est des composantes bâties. Le grand pré bordant la cellule principale constitue un espace d'où se dégage une ambiance paisible. Cette surface tout à fait plane est séparée du reste du terroir, au nord, par deux bâtiments communaux (0.0.4) apparus en 1990, par deux fermes foraines (0.0.2) et surtout par la longue rampe d'accès (0.0.5) au pont franchissant l'autoroute (0.0.7) et menant au cimetière (0.0.9). Encore plus au nord, la topographie se plisse jusqu'à former une petite colline, sur les pentes de laquelle se trouvent deux autres fermes foraines (0.0.2). La route conduisant à Sullens est ponctuée par un grand tilleul (0.0.3) ombrageant l'ancien stand de tir réaménagé en club de pétanque. C'est ici que des immeubles locatifs prolongeant la cellule secondaire forment l'un des deux développements résidentiels (IV) apparus à partir des années 1970. Le côté oriental du site est dominé par une grande colline recouverte d'une forêt dont la lisière (0.0.8) est relativement découpée.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

Qualités de situation

Hautes qualités de situation, grâce à une implantation précise du bâti à la jonction entre un glacis et un plateau marqué par l'échancrure du ruisseau de La Goille, en position dominante par rapport à une large plaine. Qualités renforcées par les ambiances très variées des environnements, alternant intimité bucolique au pied du château d'En-Haut, grande horizontalité paisible – malgré l'autoroute – sur le plateau supérieur protégé par des collines et ouverture vers les grandes étendues du paysage côté ouest.

Qualités spatiales

Qualités spatiales remarquables, grâce à l'organisation singulière de l'espace bâti sur un réseau de quatre rues dessinant un carré, les constructions étant implantées en périphérie d'un espace central très verdoyant. Imbrication très intéressante entre la composante principale agricole et les deux cellules des châteaux.

Qualités historico-architecturales

Hautes qualités historico-architecturales, grâce surtout à la grande valeur des bâtiments formant les deux cellules des châteaux, tant comme ensemble que pour les qualités individuelles de chaque construction. Valeur de jalons pour certains édifices, comme le château d'En-Bas, intégrant la première réalisation connue d'escalier à l'italienne en Suisse occidentale, ou comme le temple, l'un des premiers lieux de culte protestants en Suisse romande et le plus ancien subsistant à ce jour.

2^e version 12.2011/pla

Photos numériques : 2012
Pierre Lauper

Coordonnées du site
532.015/158.867

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse